

les Echos

Assurance : le monde du courtage en ébullition

Foisonnant, le secteur est le théâtre de multiples transactions, avec des rapprochements, des changements de mains ou des développements à l'international. Il suscite l'appétit des fonds, comme vient de le montrer l'acquisition de Santiane par Latour Capital dans l'assurance santé.



Désormais aux mains du fonds Latour Capital, Santiane est présent dans la vente en direct de complémentaires santé. (Getty Images)

PAR SOLENN POULLENNEC | Publié le 11 décembre 2020 à 13:17 | Mis à jour le 11 décembre 2020 à 15:05

L'univers foisonnant du courtage en assurances poursuit sa mue. A l'heure où la consolidation des grands courtiers en assurances d'entreprises s'accélère sur le marché français, avec les discussions en cours entre Siaci Saint Honoré et son rival Diot, des acteurs spécialisés aiguisent l'appétit des fonds. Dernier exemple en date : le spécialiste tricolore de l'assurance santé, Santiane, a annoncé jeudi soir son passage des mains du fonds de capital-investissement français Blackfin Capital Partners à celles de son homologue Latour Capital et voit son management se renforcer à son capital.

Forte de ce nouveau partenaire, la société créée en 2007, qui vaudrait près de 200 millions d'euros, souhaite porter son chiffre d'affaires de plus de 70 millions à 100 millions d'euros d'ici à 2023. L'entreprise d'origine niçoise s'est beaucoup développée ces dernières années autour de la conception de contrats d'assurance au profit de courtiers de proximité.

Investissements externes en perspective

Menée sous la bannière Néoliane, cette activité de courtier grossiste représente autour des deux tiers de son chiffre d'affaires. A l'avenir, Santiane compte s'installer de cette façon au-delà de l'assurance santé individuelle sur les marchés de la prévoyance et de l'assurance emprunteur. Prête à réaliser des « investissements externes », elle compte aussi se renforcer sur son métier d'origine de courtage en direct et à distance pour les particuliers, centré sur la complémentaire santé mais aussi exercé dans la prévoyance et l'assurance obsèques.

Bien que chahuté par des réglementations en cascade - avec la généralisation de la complémentaire en entreprise ou le « reste à charge » zéro -, le marché de l'assurance santé individuelle, pesant autour de 20 milliards d'euros de primes, est en légère croissance et voit notamment des bancassureurs grignoter des parts de marchés aux mutuelles. « C'est un marché dont les fondamentaux sont très solides, porté par le vieillissement de la population et donc les besoins de couverture des seniors ainsi que par le renchérissement des soins », explicite Pierre-Alain de Malleray, le président du groupe Santiane.

Des contrats relativement chers et compliqués

Pour se développer sur ce marché disputé, les intermédiaires peuvent notamment compter sur les nouvelles règles de résiliation des complémentaires. SPVIE Assurances, un autre courtier grossiste, vient de mettre la main sur deux acteurs du marché (Assurances de l'Adour et CGRM).

Outre l'intérêt suscité par l'assurance santé, ces opérations illustrent le goût marqué des fonds pour le courtage en assurances. « La financiarisation du marché a accéléré sa consolidation et, de fait, le nombre de transactions, explique Guillaume Eymar, banquier d'affaires chez Cambon Partners. A l'exception des grands groupes familiaux, les principaux courtiers français sont désormais tous accompagnés par des fonds d'investissement ».

Les courtiers ont intérêt à avoir une taille critique pour répondre aux exigences réglementaires très fortes des assureurs, et alors que les besoins d'investissements dans la technologie sont pressants. Les fonds, de leur côté, sont alléchés par une activité aux revenus récurrents et plutôt résistante aux crises.

Verlingue s'étend à l'international

Dans la catégorie poids lourds, le britannique CVC a pris l'an dernier le contrôle du courtier grossiste April tandis que le spécialiste de l'assurance emprunteur, CBP (Financière CEP) est passé des mains de JC Flowers à celles de BridgePoint. A plus petite échelle, SPVIE Assurances est devenue une participation d'Essling Capital et le « multispécialiste » Finaxy est passé dans le giron d'Ardian.

Dans ce paysage dominé par les grands groupes américains cotés Aon et Willis Towers Watson en plein mariage, les courtiers indépendants et familiaux sont peu

nombreux, mais ils n'ont pas dit leur dernier mot. En témoigne l'annonce jeudi par le breton Verlingue d'une acquisition au Portugal, la cinquième opération à l'international en cinq ans.

Solenn Poullenec